

• Les jeunes cyclistes du collège Diderot sensibilisés au « bien rouler » avec l'ADAV

vendredi 16.01.2009, 04:46 - La Voix du Nord



Des équipements réfléchissants ont été distribués aux collégiens repérés comme usagers réguliers du vélo.

| COUP DE POUCE |

Une vingtaine d'enfants du collège Diderot, recensés comme usagers du vélo pour venir jusqu'à l'établissement et en repartir, ont été sensibilisés aux bonnes pratiques par l'ADAV d'Arras.

L'opération a été préparée dans le plus grand secret, ou presque. Les élèves repérés comme cyclistes, non avertis, ont été extraits de leur classe en douceur. Ils n'ont pas eu le droit de « sécher » leur première heure de cours, hier matin, mais ont profité d'une sensibilisation concoctée par l'Association pour le droit au vélo (ADAV) d'Arras. « *On voit des vélos sans freins, des pneus lisses, pas de lumières... On est dans un cadre nouveau. L'avenue de l'Hippodrome n'est pas la rue Diderot. Il y a une prise de conscience à avoir. Avec l'hiver et le jour qui tombe vite, il fallait faire quelque chose* », explique François Geneau, le principal adjoint du collège Diderot.

Dès la conception du collège, la construction d'un garage à vélo sécurisé (placé sous vidéosurveillance) a été prise en compte. Un argument qui a convaincu certains collégiens d'utiliser ce mode de transport : « On compte trente-cinq usagers habituels. Et vingt-sept, environ, l'hiver », note M. Geneau. La circulation à vélo, le collège a voulu la prendre par un autre bout de la lorgnette : « *Le 17 décembre, des personnes de la police qui font la formation dans les collèges pour l'ASSR sont venues. Et on a envoyé un courrier à tous les parents pour les sensibiliser. On a voulu recentrer l'action sur le vélo* », reprend M. Geneau.

Olivier Jandot, de l'ADAV, estimant que « les règles de sécurité ne sont pas une contrainte », tente aussi de juguler la réticence des parents à autoriser l'utilisation du vélo pour venir au collège. Si le garage sécurisé constitue une belle avancée, il perd de son impact faute d'aménagements cyclables sur les abords du collège, avenue de l'Hippodrome en premier lieu. « *On a proposé au moins une bande cyclable sur cette voirie communautaire, et d'aménager les petites rues des lotissements* », explique Olivier Jandot. Demande pour l'heure sans réponse. Ce qui exaspère un parent d'élève : « Ça me prend aux tripes. On dit aux gamins de prendre leur vélo, mais il n'y a pas d'aménagements. Il ne faut pas attendre un mort pour que les choses bougent. C'est pareil au bout du chemin qui mène vers Dainville. Rien n'est sécurisé.

» En attendant d'éventuelles décisions, « un vélo peut aller sur la route », insiste Olivier Jandot, qui n'a pas eu à convaincre les pratiquants : « Je mets moins de temps pour venir à vélo qu'à pieds. Je peux dormir plus longtemps », argumente un collégien. Un autre est motivé par le « *plaisir de rouler, le sport* ». Tout en évoquant le respect des distances, les trajectoires fluides, les réflexes de sécurité et les équipements obligatoires d'un vélo, Olivier Jandot est revenu sur « *la nécessité d'être visibles* » : la séance s'est achevée par la distribution de pinces à pantalons réfléchissantes et de chasubles fluo, offertes par le conseil général et la préfecture. Pas très mode, mais vraiment utile. •

BENOÎT FAUCONNIER

